

Reste à charge : alerte sur les marges des opticiens.

Les négociations entre le gouvernement et les opticiens se passent mal. Quel est le sujet de mésentente ?

Les syndicats d'opticiens viennent de quitter les négociations sur le reste à charge. Ils dénoncent une menace sur la santé visuelle des Français. Je ne suis pas étonné que l'on prenne soin de ma santé, après tout je suis précieux: Concrètement la question que pose les opticiens est plutôt de savoir si c'est une menace pour les yeux des Français ou sur leurs marges exorbitantes?

Ils ne voient pas pourquoi une promesse électorale viendrait perturber le bel ordonnancement qui consiste à responsabiliser les usagers. Le reste à charge permet une réflexion quant à la pertinence de choisir la plus belle monture et les verres derniers cris. Le reste à charge zéro pour les lunettes et les soins dentaires devrait permettre aux patients de ne pas avoir à payer pour des soins dentaires ou des lunettes.

C'est vrai que se soit pour les dents ou les lunettes nous en sommes de notre poche ! Cela nous ferait des économies.

Réponse des opticiens de France le ROF et du syndicat national de l'optique mutualiste : il n'est pas question de réaliser des économies sur la santé visuelle des Français. Ils ont donc décidé de quitter la concertation sur le reste à charge zéro. Loin de moi l'idée que les opticiens pratiquent des marges exorbitantes. Pourtant il semble qu'il y ait pléthore d'opticiens et que cela peut expliquer le surcoût. Il faut savoir que la France compte plus de 13.000 magasins et emploie plus de 35.000 salariés. Trop nombreux, les points de vente ne vendent qu'un très faible nombre de paires par jour : moins de 4 paires par jour (ouvré) en moyenne ! Ce qui les contraint à pratiquer des marges colossales pour survivre. Selon une étude d'UFC-Que Choisir, les opticiens vendent une paire de lunettes en moyenne 470 euros TTC, soit 3,3 fois son prix d'achat (de 118 euros en moyenne). Les opticiens oublient aussi de dire que la France reste une exception en matière de prix de l'optique. Le budget lunettes est en moyenne supérieur de 50% à la moyenne européenne, martèle depuis des années l'UFC Que Choisir. Autre argument avancé pour défendre les consommateurs, le projet aura pour conséquence d'interdire aux Français de changer leurs lunettes avant trois ans et baisser fortement le niveau de couverture des complémentaires santé.

A ne pas négliger, l'irruption d'e-opticiens décidés à dynamiter les prix. J'ai déjà eu l'occasion de parler « l'optique. Sensee », la start-up de Marc Simoncini et ses lunettes à 18 euros. Vous pouvez aussi compter sur Lunettes pour Tous, jeune entreprise soutenue par Xavier Niel ou encore Easy-Verres, un e-opticien qui propose des lunettes, sans reste à charge, depuis 2016. Les opticiens peuvent s'appuyer sur les fabricants de verres qui font obstruction en France, et non à l'étranger, à la vente en ligne. Pourquoi cette ségrégation ?

Avril 2018 Serge AVEILLAN